

Conseil international de l'environnement IEC 2026



Groupe de coordination

Invitation

Alerte environnementale ! – Il est grand temps d'agir

En avril 2024, environ 500 personnes venues de 13 pays se sont réunies à Potsdam, en Allemagne, sous la devise « C'est maintenant qu'il faut prendre conscience, faire preuve de courage et agir ! Nous avons besoin d'une lutte qui transforme la société ! ». Ce fut un début plein d'espoir pour une discussion stratégique, une coordination et une coopération urgentes et indispensables face à la catastrophe environnementale mondiale qui se profile !

La base de l'action commune a été définie comme démocratique, non partisane, antifasciste et sans réserves anticommunistes, et l'accent est mis sur l'indépendance financière. Depuis lors, le groupe de coordination démocratiquement élu a travaillé à la préparation d'un Conseil international de l'environnement 2026 (International Environmental Council IEC 2026), a noué d'autres contacts nationaux et internationaux et les a associés à cette tâche. Nous avons participé à des délégations à la COP 29 à Bakou et à la COP 30 à Belém, où nous avons fait la connaissance de personnes du monde entier qui luttent contre la destruction de l'environnement naturel.

Lors d'une réunion du groupe de coordination élargi le 21 mars 2026, des décisions ont été prises concernant les dates, le lieu et le programme de l'IEC 2026. Le Conseil international de l'environnement 2026 se tiendra du 23 au 25 octobre 2026 à Stuttgart, en Allemagne, au centre de formation des travailleurs Süd, Bruckwiesenweg 10, 70327 Stuttgart. Le vendredi 23 octobre, nous commencerons par un rassemblement d'ouverture à Stuttgart, puis, les deux jours suivants, nous échangerons nos expériences et nos opinions dans le cadre de trois blocs thématiques sur l'ampleur des dommages causés à l'environnement, les expériences de lutte contre la destruction de nos habitats et les stratégies d'une lutte environnementale commune et mondiale visant à transformer la société.

Afin d'apporter encore plus d'expériences à la lutte environnementale commune et d'élargir la base internationale, nous vous invitons cordialement à participer à la préparation et à la tenue de la Conférence internationale sur l'environnement. Pour cela, les options suivantes s'offrent à vous :

*La participation peut se faire aussi bien en présentiel qu'en ligne. Vous pouvez proposer des interventions ou des contributions introductives sur vos expériences, opinions et suggestions (durée max. 5 min). Veuillez nous indiquer le thème de votre intervention.

*Vous pouvez volontiers devenir les premiers signataires. Nous publierons alors votre nom et celui de votre organisation sur notre tract. La date limite est fixée au 14 avril.

***Pour participer en présentiel, il faut postuler ;** toutefois, en raison du temps nécessaire à l'organisation des visas et du voyage, cela n'est possible **que jusqu'au 14 avril 2026**.

Vous pouvez nous consulter pour le voyage, l'obtention du visa, l'hébergement, etc.

Rendez-vous sur notre site web <https://umweltstrategiekonferenz.org/> Vous pouvez nous contacter à l'adresse post@umweltstrategiekonferenz.org

Avec nos salutations solidaires,

Au nom de Miriam Gärtner, Thomas Toussaint

Il y a effectivement URGENCE quand on voit l'évolution actuelle de la CATASTROPHE...
URGENCE à considérer que la question de l'environnement fait partie de la lutte de classe, seule la classe qui n'a rien perdre, le prolétariat, peu éteindre la destruction de l'humanité et de la nature.

Au Comité de Rédaction de ce site marxiste-léniniste nous aimons bien l'hebdo numérique « Reporterre ». Ils font un bon travail d'information, même s'ils ne font bien souvent que rapporter --- sans aller au fond des causes économiques et politiques qui nous mènent à la catastrophe mondiale : une mode de production, le capitalisme-impérialiste, qui n'a qu'un but l'accumulation du capital entre les mains de la classe dirigeante, la bourgeoisie.

Les onze années les plus chaudes jamais enregistrées : l'ONU alerte sur l'accélération du dérèglement climatique

Les onze dernières années ont été les plus chaudes jamais enregistrées, alerte l'Organisation météorologique mondiale. Une accélération dramatique du changement climatique qui fait et fera d'immenses dégâts, prévient l'organisation.

« *Quand l'histoire se répète onze fois, ce n'est plus une coïncidence. C'est un appel à agir.* » Cette déclaration du patron de l'ONU, António Guterres, accompagnait le 23 mars [la publication d'un nouveau rapport alarmant](#) de l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Celui-ci révèle notamment que les onze dernières années ont été les plus chaudes jamais enregistrées, et que 2025 se hisse au deuxième ou troisième rang du classement des années aux températures les plus élevées. Ces données confirment [celles dévoilées deux mois plus tôt](#) par l'observatoire européen Copernicus.

Cette accélération du [changement climatique](#) est à l'origine de répercussions en cascade : « *En 2025, les vagues de chaleur, les incendies de forêt, la sécheresse, les cyclones tropicaux, les tempêtes et les inondations ont causé des milliers de morts, touché des millions de personnes et engendré des pertes économiques se chiffrant en milliards* », a déploré Celeste Saulo, la secrétaire générale de l'OMM.

« Nous en subirons les conséquences pendant des centaines, voire des milliers d'années »

Aux indicateurs climatiques habituels, que sont les gaz à effet de serre, les températures à la surface des océans, la masse des glaciers ou encore l'étendue de la banquise, les chercheurs et les chercheuses ont pour la première fois inclus dans ce rapport annuel le déséquilibre énergétique de la Terre. Autrement dit, le rythme auquel l'énergie entre et sort du système terrestre. Dans des conditions climatiques viables, celle reçue par le Soleil devrait être à peu près égale à celle émise.

« *Cependant, l'augmentation des concentrations de gaz à effet de serre qui retiennent la chaleur à leur niveau le plus élevé depuis au moins 800 000 ans a perturbé cet équilibre* », écrivent les auteurs. Résultat : jamais celui-ci n'avait atteint un tel niveau en soixante-cinq ans d'enregistrements. Un déséquilibre dramatique, causé par les activités humaines, assure Celeste Saulo : « *Et nous en subirons les conséquences pendant des centaines, voire des milliers d'années.* »

L'Hebdomadaire Reporterre qui titrait récemment à propos de nouveaux projets de loi :

« Encore une semaine de recul pour l'écologie. »

Sur les questions écologiques, « *simplifier* » veut souvent dire « *reculer* ». Preuve en est avec le projet de loi d'urgence agricole, examiné cette semaine en conseil des ministres. Le texte entend [supprimer l'obligation des réunions publiques pour les projets de stockage d'eau](#), autoriser les préfets à maintenir une autorisation de prélèvement retoquée par la justice, permettre des dérogations aux plans de gestion des eaux (les fameux Sage) pour construire des retenues... Le tout, sous prétexte de « *faciliter l'accès à l'eau* ». En clair : ouvrir les vannes de l'irrigation.

Sans compter que cette loi, qualifiée de boîte de Pandore, pourrait aussi servir de cheval de Troie à la loi dite « *Duplomb 2* ». Celle-ci prévoit de [réautoriser deux pesticides interdits : l'acétamipride et le flupyradifurone](#). Des amendements en ce sens pourraient être débattus lors de l'examen de la loi à l'Assemblée nationale en mai.

Un recul environnemental n'arrivant jamais seul, [200 agents ont manifesté cette semaine contre la restructuration de Santé publique France](#), et plus largement, la fragilisation des agences indépendantes comme Météo-France, l'OFB, l'Agence bio... et [l'Autorité environnementale](#), à qui le gouvernement suggère fortement de ne plus entraver aucun grand projet d'aménagement.

Les derniers Mohicans de l'écologie résisteront-ils au rouleau compresseur de la Macronie ?

Par Scandola Graziani, journaliste à *Reporterre*

[Miniréacteurs nucléaires : le projet d'une start-up effraie une commune](#)

« *Aucun autre pays ne souhaite accueillir ce machin* », s'indignent les habitants de Beaumont-en-Véron, en Indre-et-Loire. C'est dans cette commune de 3 000 habitants que la start-up française Newcleo veut implanter son premier miniréacteur nucléaire refroidi au plomb liquéfié. Ce projet, prévu sur une zone proche des habitations, suscite l'inquiétude des habitants qui craignent les rejets radioactifs, et le manque d'expérience de la start-up.

[Au Kazakhstan, une filiale d'Orano condamnée et des taux d'uranium inquiétants](#)

Des jeunes atteints de cancer, une eau contaminée, des dents et des cheveux qui tombent... Des analyses exclusives font état de taux d'uranium alarmants pour la santé près des sites d'extraction d'uranium d'Orano au Kazakhstan. La filiale locale de la multinationale y a été condamnée pour des infractions environnementales. Une enquête publiée en partenariat avec le média kazakh [Vlast](#), et soutenue par le [Journalism Fund Europe](#).

[Les algues vertes étouffent aussi les fonds marins](#)

C'est un mal invisible à l'œil nu : dans la rade de Brest, ce bras de mer semi-fermé, des algues vertes tapissent le fond de l'eau sur 2 m de profondeur, et étouffent la vie sous-marine. En pourrissant, elles capturent l'oxygène, au détriment des coquillages, oursins, éponges et même des poissons juvéniles. Un fléau qui tue à petit feu l'écosystème unique de la rade de Brest. Les coupables ? Les engrais azotés de l'agriculture industrielle.

[Une marée noire historique suscite l'indignation au Mexique](#)

Au moins 630 km des côtes du golfe du Mexique sont contaminés par une importante fuite de pétrole. Les conséquences, largement minimisées par les autorités, sont dénoncées par la société

civile, qui « *ne croit plus les discours officiels* ». « *C'est la pire marée noire de l'histoire du Mexique* », affirme Roberto Juarez, activiste environnemental mexicain.

Soutenez *Reporterre*, même pour le prix d'un café ☕, cela ne prend que deux minutes. Merci ☐

Faire un don